



UNIVERSITÉ  
AMADOU MAHTAR MBOW  
DE DAKAR

Plus qu'une formation,  
un avenir à construire.

# REVUE DE PRESSE

Info: Enseignement supérieur - Education - Formation

08 - 15 décembre 2023

## CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE CHEIKH ANTA DIOP, À PARTIR DE JEUDI

UNIVERSITÉ  
CHEIKH ANTA DIOP  
DE DAKAR



L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) célèbre le centenaire de son parrain, le professeur Cheikh Anta Diop (1923-2023) du 21 au 30 décembre prochain, "une opportunité pour revitaliser et repenser son héritage", a annoncé l'institution dans un communiqué de presse reçu à l'APS.

La cérémonie officielle de lancement de cette commémoration est prévue le jeudi 21 décembre à partir de 9 heures à l'auditorium Khaly Amar Fall où sera donnée une conférence publique.

La célébration se poursuivra le même jour, à 17 heures, avec le vernissage de l'exposition "sur la vie et l'œuvre de Cheikh Anta Diop" au musée Théodore Monod de l'Institut fondamentale d'Afrique noire (Ifan).

Un panel sur le thème " Sortir des sentiers battus : examen critique de l'œuvre de Cheikh Anta Diop" sera animé le vendredi 22 décembre à partir de 9 heures au musée Théodore Monod de l'Ifan.

Le centenaire sera également marqué par un colloque d'égyptologie organisé du 26 au 29 décembre en partenariat avec le musée des civilisations noires.

"Cette célébration revêt une importance cruciale, non seulement en tant qu'hommage à un homme dont l'héritage intellectuel a laissé une empreinte indélébile sur l'académie africaine, mais aussi comme une opportunité pour revitaliser et repenser l'héritage de Cheikh Anta Diop", relève le texte.

Pour les autorités de l'UCAD, "il ne s'agit pas uniquement de rendre hommage à une icône intellectuelle, mais bien de s'appuyer sur son héritage pour accélérer l'évolution de la pensée africaine et relever les défis contemporains".

### UADB :

le nouveau recteur décline les grandes lignes de son mandat après son installation



Le nouveau recteur de l'université Alioune Diop de Bambey (UADB), le professeur Ibrahim Faye, installé mercredi dans ses fonctions, a décliné « les grandes lignes » de son mandat qu'il compte utiliser pour notamment apporter des solutions aux problèmes d'infrastructures et d'insertion professionnelle.

« Les défis vont, entre autres, porter sur la massification de l'université, les problèmes d'infrastructures, le déficit budgétaire, l'utilisation de TIC et l'aide à l'insertion professionnelle des diplômés », a-t-il indiqué lors de son installation par le directeur de l'enseignement supérieur, Amadou Abdoul Sow.

La cérémonie s'est déroulée dans l'enceinte de l'université Alioune Diop, en présence du préfet du département de Bambey, Aïssatou Touré Ba, et de plusieurs autorités administratives, locales, religieuses et académiques.

Le professeur Ibrahim Faye, jusque-là vice-recteur en charge des questions pédagogiques, remplace le professeur Mahy Diaw, en poste depuis 2019.

### Le Programme spatial sénégalais :

« Gaïndesat » prêt pour son lancement en mars 2024



Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du Sénégal, Moussa Baldé, a officiellement réceptionné le premier satellite du pays, "Gaïndesat", au Centre spatial universitaire de Montpellier, en France.

Conçu et réalisé par huit ingénieurs et cinq techniciens sénégalais au sein de ce centre, ce microsatellite marque un jalon significatif dans le cadre du programme spatial du Sénégal dirigé par le Mesri.

Selon une communication officielle du Mesri reprise par Seneweb, "Gaïndesat" est programmé pour être lancé le 1er mars 2024 aux États-Unis par la société Space X, inscrivant ainsi le Sénégal sur la carte mondiale de l'exploration spatiale.

Ce succès souligne les avancées significatives du Sénégal dans le domaine spatial et met en lumière la collaboration fructueuse entre les experts sénégalais et le Centre spatial universitaire de Montpellier. Le lancement à venir promet d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la recherche et l'innovation dans le pays, renforçant sa présence sur la scène spatiale internationale.

### Matam :

Remise de prix aux lauréates des Concours Miss Mathématiques et Sciences



L'Inspection d'académie de Matam a remis des prix, mercredi, aux six lauréates de la treizième édition des concours Miss Mathématiques et Sciences de l'année scolaire 2022-2023, a constaté l'APS.

Fatoumata Ndiaye du Collège Mamadou Touré a remporté le concours Miss Mathématiques. Aïssata Diatta du même établissement scolaire et Hawa Sy du CEM de Koundel, dans la commune de Nabadji Civol sont respectivement première et deuxième dauphine de ce concours.

En Sciences, Khadiyatou Diaw, élève au lycée Fadel Kane de Matam a reporté le concours Miss Sciences. Elle s'est classé quatrième niveau national.

Bineta Baila Bâ élève dans ce même lycée est la première dauphine de ce concours, tandis que Diyanaba Mamadou Diop du lycée de Danthiady, dans la commune de Ogo est la deuxième dauphine du concours Miss Sciences.

## L'AIEA LANCE UN MASTER EN NUTRITION ET TECHNIQUES NUCLÉAIRES EN AFRIQUE



En Afrique, les problèmes nutritionnels causent encore le décès de nombreuses personnes. Pour surmonter ce défi, le continent a besoin de mettre en œuvre une réponse globale déclinée en stratégies et programmes innovants.

L'Université du Nord-Ouest en Afrique du Sud lancera en février 2024 un nouveau programme de master en nutrition et techniques nucléaires. Avant l'Afrique du Sud, un programme pilote de ce master initié par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a été lancé en octobre 2023 au Maroc à l'Université internationale de Rabat. Dans le même temps, il est en cours de processus d'approbation officielle au Ghana et au Sénégal où il sera enseigné respectivement à l'Université du Ghana et à l'Université Cheikh Anta Diop. Selon un communiqué publié par l'AIEA le mercredi 13 décembre, le master forme les étudiants au paysage africain et international de la nutrition, à l'épidémiologie et aux statistiques, ainsi qu'aux techniques nucléaires et d'isotopes stables dans le domaine de la nutrition, y compris l'évaluation des pratiques d'alimentation des jeunes enfants et de la qualité du régime alimentaire en matière de biodisponibilité des nutriments, de composition corporelle et de dépenses énergétiques totales.

L'objectif étant de donner aux apprenants la capacité d'élaborer des stratégies et des programmes de nutrition de manière efficace et de maîtriser un ensemble de compétences sur les isotopes stables et les techniques nucléaires liées à la nutrition. Devenus des professionnels, ces étudiants seront appelés à aider l'Afrique à surmonter les défis de la malnutrition qui est alimentée par l'évolution rapide des systèmes alimentaires, le changement climatique, l'explosion démographique, l'exode rural rapide et une économie de plus en plus mondialisée. Ces facteurs limitent l'accès aux aliments nutritifs,

### Le Maroc recevra 300 millions \$ de la Banque mondiale pour soutenir la réforme de l'enseignement supérieur



Malgré les efforts consentis ces dernières années, l'enseignement supérieur au Maroc connaît encore de nombreux défis à l'instar de l'inadéquation des programmes au marché de l'emploi ou encore le taux élevé d'abandon des études. Le pays a engagé des réformes pour surmonter ces défis.

Le jeudi 14 décembre le Conseil d'administration de la Banque mondiale a approuvé un financement de 300 millions USD en faveur du Maroc. Le financement sous forme de prêt a pour but d'aider le royaume à soutenir sa réforme engagée dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Laquelle réforme est orientée vers trois principaux axes : l'amélioration de l'adéquation des programmes avec le marché du travail, l'alignement de la recherche scientifique sur les standards internationaux et les priorités nationales ainsi que l'amélioration de la gouvernance au niveau central et des universités.

« Ce programme vise à améliorer à la fois la pertinence et la qualité du système d'enseignement supérieur public au Maroc. Il bénéficiera aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs des universités publiques du pays », a déclaré Jesko Hentschel (photo), directeur pays pour le Maghreb et Malte à la Banque mondiale.

Dans cette logique, les actions à mener ont été définies sur la base des priorités de développement du pays. Ainsi, il est prévu l'intégration des compétences transférables transférables dans les programmes universitaires, la certification de plus de 200 000 étudiants en compétences linguistiques ou numériques et à l'augmentation du nombre d'étudiants inscrits et diplômés

### L'Égypte reçoit un financement pour scolariser les enfants réfugiés soudanais



Depuis le début de la crise sécuritaire au Soudan, 6,5 millions de personnes se sont déplacées à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Alors que la crise s'enlise, ECW veut donner l'opportunité aux enfants déplacés d'avoir accès aux services d'éducation.

Education Cannot Wait (ECW), le fonds mondial pour l'éducation dans les situations d'urgence et les crises prolongées, a annoncé aujourd'hui une nouvelle subvention de 2 millions de dollars en Égypte. Cette subvention, d'une durée de 12 mois, sera octroyée par le HCR et permettra aux enfants fuyant la guerre au Soudan de bénéficier d'un accès vital à l'éducation. La nouvelle subvention touchera plus de 20 000 enfants et adolescents, en mettant l'accent sur l'amélioration de l'accès et de la continuité de l'éducation pour les apprenants réfugiés nouvellement arrivés ; l'amélioration de la qualité de l'apprentissage ; la garantie de l'équité, de la cohésion sociale et du bien-être ; et le renforcement de la capacité du système d'éducation national.

Depuis avril 2023, plus de 300 000 personnes ont fui le Soudan vers l'Égypte, dont 16 000 enfants en âge scolaire. Avant le récent conflit au Soudan, l'Égypte a accueilli 59 000 réfugiés soudanais. Cependant, la concentration des réfugiés dans des zones spécifiques, associée au nombre limité d'écoles et à la surcharge des salles de classe, a créé des difficultés supplémentaires pour les autorités égyptiennes chargées de l'éducation dans la réponse à la demande d'éducation.

### Formation des enseignants : l'UNESCO s'apprête à ouvrir les cours d'Imaginelearning.africa à toute l'Afrique



L'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud sont les parties du monde qui connaissent le plus grand déficit d'enseignants. Et même, ceux qui y sont en exercice n'ont généralement pas de compétences alignées sur les constantes mutations du secteur de l'éducation.

Les cours d'Imaginelearning.africa, une plateforme d'apprentissage des enseignants développée par la Coalition mondiale pour l'éducation de l'UNESCO, seront bientôt disponibles dans tous les pays d'Afrique et dans le monde entier, a-t-on appris d'un communiqué de l'institution publié lundi 11 décembre. Jusqu'ici restreints à cinq pays de l'Afrique de l'Ouest anglophone (Gambie, Ghana, Liberia, Nigeria et Sierra Leone), ces cours seront désormais proposés via la plateforme Global Teachers Campus (GTC).

Lancée en 2020, en contexte de crise sanitaire, GTC a été conçue pour aider les enseignants à développer des compétences numériques et pédagogiques pour l'enseignement en ligne, à distance et hybride, et pour remédier aux pertes d'apprentissage. En reprenant les cours d'Imaginelearning.africa, la plateforme GTC offrira des opportunités de formation continue gratuites pour le développement professionnel des enseignants.

D'après l'UNESCO, ce changement s'aligne sur la demande mondiale d'amélioration des compétences pédagogiques par le biais de méthodes numériques. « Il y a un besoin urgent de 44 millions d'enseignants du primaire et du secondaire dans le monde d'ici 2023, et beaucoup de ceux qui travaillent, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud,